

## ça bourdonne

### LE DÉBAT

Transhumez-vous ruches ouvertes ? ..... 4

## dans votre rucher

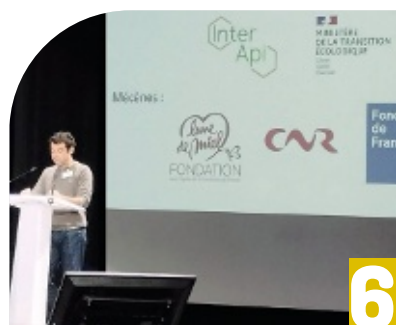
### À NE PAS MANQUER

Une plateforme de formation accessible 7/7 j 24/24 h ..... 5

Les analyses de miel enfin décryptées ! ..... 5

### CHEZ VOUS EN IMAGE

Bon courage aux transhumants ! .. 5



## filière

Les quinze ans d'engagement scientifique de l'Itsap ..... 6

Facturation électronique : quelles sont vos obligations pour 2026 et 2027 ? ..... 8

baromètre ..... 10



## technique

Une puce pour retrouver les nids de frelon asiatique ..... 26

### NOURRISEMENT

Les chiffres clés 2025 du nourrissage ..... 28

### SANTÉ

Efficacité et coûts de la lutte biotechnique contre varroa ..... 30

## l'apiculteur futé

Un souffleur sur chariot par Vincent Bayon de Noyer dans le Vaucluse ..... 33

## dossier 11

### TRANSHUMANCE

Suivre les floraisons, diversifier les miellées, sécuriser

les récoltes : pour beaucoup d'apiculteurs la transhumance reste un pilier du métier. Mais, sous l'effet du dérèglement climatique les pratiques évoluent. Quatre apiculteurs transhumants ont accepté de partager avec nous leur organisation, leurs stratégies face aux défis qu'ils rencontrent. Serge Zaka nous apporte un éclairage sur ce que le dérèglement change pour les abeilles et les apiculteurs.

## qualité

### ÉTIQUETAGE

La bataille du GPGR pour l'origine de la gelée royale ..... 34

Étiqueter correctement son pollen ..... 35

## ce que butinent les abeilles

L'aubépine, ressource mellifère du printemps bocager ..... 36



## stratégie

Quel produit de transformation du miel pour votre exploitation ? ..... 38

### DIVERSIFICATION

Les clés pour réussir ses bonbons au miel ..... 40

## science & avenir

Des chambres froides pour lutter contre varroa ..... 42

## à butiner

Le livre, la série documentaire, le guide, la recette ..... 43

l'agenda ..... 44



Laurine VERHASSELT, apicultrice en Corse

©L. Verhasselt

## Transhumance : nécessité pour les apiculteurs corses

Pour beaucoup d'entre nous, apiculteurs en Corse, la transhumance est une nécessité. Nous y avons recours autant par contrainte que par volonté de multiplier les récoltes et de maintenir nos ruches en forme toute la saison sans les nourrir. La nuit sur les routes de l'île au printemps, en été et à l'automne, nous nous croisons chargés et nous nous reconnaissons à nos véhicules : qui en pick-up et remorque, qui en poids lourd...



Au fil des transhumances, nous avons tissé des liens devenus, peu à peu, des lieux de vie

Poser nos ruches à parfois plus de cent kilomètres de chez nous a un coût financier et environnemental. Et quand tout notre cheptel est situé dans des zones de montagne à plusieurs heures de route, nous ne sommes plus vraiment sédentaires. La transhumance, en plus de rythmer notre saison, est donc devenue pour nous un mode de vie. Les inconvénients et inconforts qu'elle apporte sont contrebalancés par des avantages. Elle nous a ancrés dans des endroits où nous n'aurions pas développé ce tissu relationnel sans elle. Année après année, nous avons créé du lien et pris nos habitudes dans des villages de montagne où nous retrouvons inmanquablement à la même période des amis dont certains sont devenus des membres de la famille. 🍯